



Sainte Marie confinement-infos N°10

« Feuille de messe » habituelle de fin de semaine »

Ces deux mois, peut-être trois, de confinement eucharistique ont-ils un sens?

Depuis deux mois, notre Église catholique romaine, l'Église catholique orthodoxe, n'ont pu recevoir le corps et le sang du Christ en communion. Chacun a pu le constater dans les messes quotidiennes du Pape au Vatican où **il est seul à communier, comme je le fais**, même s'il y a toujours quelques personnes à la messe papale. L'**Eucharistie** elle-même se trouve **confinée**. Alors que pour la majorité des chrétiens elle est, selon leur Foi, la nourriture et boisson quotidienne et hebdomadaire. **Le cadre de ce confinement est le Temps Pascal** dans ses deux volets, le Carême, quarante jours, le Temps Pascal, la Résurrection, cinquante jours. 90 jours d'abstinence eucharistique au moment elle est normalement de consommation la plus intense.

Que signifie cette disposition «providentielle»? Le «mois de Marie» nous invite à la question, depuis l'attitude de celle-ci devant les événements de sa vie: «**Marie pour sa part restait attentive à ces événements et en cherchait, dans son cœur, la signification.**» Que peut donner **un tel exercice appliqué à notre confinement** eucharistique? En positif bien sûr, les actes de Dieu, voulus ou permis, relevant toujours de ce qualificatif, «*œuvre de Salut*».

Pour ce qui me concerne, j'ai utilisé **l'Ascension**, que nous venons de célébrer, comme **clef d'intelligence** de cet événement majeur, à l'échelle de toute notre humanité. **Le point commun** est l'inaccessibilité physique du Christ.

L'Ascension est un moment difficile à vivre pour les douze «*apôtres*», et les autres disciples, «*il en envoya soixante douze autres*». La première lecture, **hier**, en donnait la raison: «*Il s'était montré à eux vivant après sa Passion et leur en avait donné bien des preuves. Pendant quarante jours il s'était montré à eux et leur avait parlé du Royaume de Dieu* ». **Après le choc terrible de la Passion**, où ils avaient laissé Jésus tout seul, trahi, abandonné, renié par eux. **Jésus leur avait pardonné**: «*Simon, fils de Jean, est-ce que tu m'aimes? Sois le berger de mes brebis...*». Il **leur avait redonné toute sa confiance**: «*Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie, réconciliez...*». Leur attachement à Jésus, sa présence physique est d'autant plus importante, même si elle reste intermittente. **Jésus s'en va à l'Ascension**, ils ne le verront plus, sinon, comme l'Église en prendra une conscience toujours plus vive au fil des siècles, **dans les «espèces eucharistiques»** désignées par ses paroles, en particulier chaque dimanche, où **il est ressuscité**: «*Ceci est mon corps, livré... Ceci est mon sang, versé.*» Jésus ajoute «**prenez, mangez en tous, prenez buvez en tous**» Ainsi la «présence eucharistique» est notre soutien, notre réconfort, notre nourriture au fil de notre vie. Pas seulement prier auprès du tabernacle, ou devant l'ostensoir, mais **le «manger», le «boire**». Quelle présence plus intime que celle-là, **qui nous fait un avec lui**, avec Dieu tout entier, et qui accomplit notre vie?

Ce que nous venons de vivre pendant ces quatre vingt dix jours est quelque chose de terrible, de douloureux: Jésus «eucharistie» rendu inaccessible. Jésus absent, nous autres restant **seuls entre nous**. Si vous avez écouté quelques homélies de François pendant ce temps d'épreuve, vous aurez peut-être remarqué son insistance à **contredire ce sentiment d'abandon**, à travers un mot: -les hommes aujourd'hui se croient *orphelins*, «*comme des brebis qui n'ont pas de berger*». Vous aurez peut-être vu le pape, après s'être communié, appeler dans une prière particulière à la *communion spirituelle*.

Je crois que la clef est là. «*il vous est très utile que nous soyons séparés. Si je ne vous quitte pas,*

Celui qui sera désormais votre soutien ne viendra pas. Si au contraire je pars, je vous L'enverrai»
Absence physique de communion eucharistique pour mieux la situer, au service de la présence permanente de Jésus dans le cœur de ses disciples, à travers cette parole un peu mystérieuse de Jésus avant son départ: *«je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde*, son accomplissement dans la Résurrection. Peut-être que nous ne faisons pas grand chose, ou pas assez, de **ces communions liturgiques si faciles**, si accessibles. Peut-être que nous «gobions» plus la «communion» que nous ne la mangions et buvions. Ce terme de **communion désigne le bâtir ensemble «le Royaume»** qui est la **tâche quotidienne de l'Église**, de chacun de nous, qui est pour soi et avec les autres l'Église vivante et agissante. «C'est à la qualité de vos relations, **cet amour vrai et pur que vous aurez les uns pour les autres**, qu'on vous reconnaîtra pour mes disciples.» La première annonce du Royaume n'est pas la fréquentation liturgique, mais la vie «crucifiée avec le Christ», **une vie universellement ouverte** à celles et ceux que Dieu met sur notre route pour les accueillir avec lui; avec une préférence pour ceux qui *ne nous rapportent rien*, les «pauvres», cet amour «*préférentiel*» étant le **signe de son authenticité**. *Dieu nous a aimés*, jusqu'à nous donner son Fils, *alors que nous étions encore pécheurs*».

La fin de notre pénitence liturgique se rapproche semble-t-il. Le Christ nous accorde de ne pas en sortir «comme avant»! Que notre prière s'intensifie en ce sens à l'approche de la célébration de Sa venue dans nos cœurs, sous la forme de «langues de feu». **Que l'effet en devienne visible** dans notre société actuelle que nous avons à aimer avec Jésus de toute notre vie, et cela doit pouvoir se constater: «tous, nous les entendons, **dans nos langues**, proclamer les merveilles de Dieu».

22 mai 2020, Christian Rochegude, curé de Sainte Marie

Dimanche 24 Mai – 7^{ème} de Pâques

de la lettre de St Pierre : « Bien-aimés, dans la mesure où vous communiez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand la gloire se révélera . »

Message pour la reprise future des messes :

Le Père Rochegude a réuni quelques membres des équipes de liturgie pour préparer cette reprise en particulier la messe dominicale à St Jean.

Les églises peuvent être ré ouvertes à partir de maintenant (dès lundi 25/5 pour St Jean)

Pour les célébrations :

- On entre masqué par la grande porte où de la solution hydro alcoolique ainsi que les feuilles de messe seront donnés.
- S'installer sur les bancs adossé aux repères jaunes.
- Les lectures seront faites à partir du lectionnaire ou d'autre support au choix.
- Il n'y aura pas de procession d'offertoire.
- Le prêtre seul touche les hosties et se protège.
- Pour la communion s'avancer sur une seule file en tenant la distance de sécurité en tendant les mains devant soi (pas de communion directement dans la bouche). Deux personnes distribueront la communion.
- Sortir en gardant les distances de sécurité . La quête aura lieu à la sortie.
- Plus de 90 places ont été délimitées.
- Les dossiers des bancs seront désinfectés après la célébration.

Courage, on commence à en voir le bout....